



CONGREGATIO DE CULTU DIVINO
ET DISCIPLINA SACRAMENTORUM

Prot. N. 407/18

ALGERIENSIS

Textus *latinus* et *gallicus* orationis collectæ atque *gallicus*
Lectionis alterius pro Officio lectionis Liturgiæ Horarum
in honorem beatorum Petri Claverie, episcopi,
et sociorum, religiosorum et martyrum

Probatum.

Ex ædibus Congregationis de Cultu Divino et Disciplina
Sacramentorum, die 25 mensis martii 2019, in sollemnitate Annuntiationis
Domini.

✠ Arturus Roché
Archiepiscopus a Secretis

**BEATORUM PETRI CLAVERIE, EPISCOPI,
ET SOCIORUM, RELIGIOSORUM ET MARTYRUM**

De Communi martyrum: pro pluribus martyribus, vel de Communi sanctorum: pro religiosis.

COLLECTA

Dómine Deus noster,
qui grátiam comunicándi passiónem Christi
beáto Petro, epíscopo, et sóciis martýribus donásti,
Evangélio fidélibus usque ad mortem,
concéde et nobis, eórum intercessióne,
ut férvidi véniaé pacisque testes esse valeámus.
Per Dóminum nostrum Iesum Christum, Fílium tuum,
qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus,
per ómnia sáecula sáeculórum.

**BIENHEUREUX PIERRE CLAVERIE, EVEQUE,
ET SES COMPAGNONS, RELIGIEUX ET MARTYRS**

Commun des martyrs (pour plusieurs martyrs), ou des saints (religieux).

PRIERE

Seigneur notre Dieu,
qui as donné au bienheureux évêque Pierre
et à ses compagnons martyrs,
la grâce de communier à la passion du Christ
en étant fidèles à l'Évangile jusqu'à la mort;
Accorde-nous, par leur intercession,
d'être d'ardents témoins du pardon et de la paix.
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.

BIENHEUREUX PIERRE CLAVERIE, EVEQUE,
ET SES COMPAGNONS, RELIGIEUX ET MARTYRS

Commun des martyrs ou des saints.

PREMIÈRE LECTURE

(« Ceux-là viennent de la grande épreuve »)

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean

7, 9-17

Moi, Jean,
j'ai vu une foule immense,
que nul ne pouvait dénombrer,
une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues.
Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau,
vêtus de robes blanches,
avec des palmes à la main.

Et ils s'écriaient d'une voix forte :
« Le salut appartient à notre Dieu
qui siège sur le Trône
et à l'Agneau ! »

Tous les anges se tenaient debout autour du Trône,
autour des Anciens et des quatre Vivants ;
se jetant devant le Trône, face contre terre,
ils se prosternèrent devant Dieu.

Et ils disaient :
« Amen !
Louange, gloire, sagesse et action de grâce,
honneur, puissance et force
à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! »

L'un des Anciens prit alors la parole et me dit :
« Ces gens vêtus de robes blanches,
qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? »

Je lui répondis :
« Mon seigneur, toi, tu le sais. »

Il me dit :
« Ceux-là viennent de la grande épreuve ;
ils ont lavé leurs robes,
ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau.
C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu,
et le servent, jour et nuit, dans son sanctuaire.
Celui qui siège sur le Trône
établira sa demeure chez eux.
Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif,
ni le soleil ni la chaleur ne les accablent,
puisque l'Agneau qui se tient au milieu du Trône
sera leur pasteur pour les conduire aux sources des eaux de la vie.
Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »

**R/ En tes mains, Seigneur,
je remets mon esprit.** 30,6

Sois le rocher qui m'abrite,
la maison fortifiée qui me sauve.
Ma forteresse et mon roc, c'est toi :
pour l'honneur de ton nom, tu me guides et me conduis.

En tes mains je remets mon esprit ;
tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.
Ton amour me fait danser de joie :
tu vois ma misère et tu sais ma détresse.

Mes jours sont dans ta main : délivre-moi
des mains hostiles qui s'acharnent.
Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;
sauve-moi par ton amour.

ACCLAMATION

Alléluia. Alléluia.

Si vous demeurez fidèles à ma parole,
vous êtes vraiment mes disciples,
et vous connaîtrez la vérité, dit le Seigneur.

Jn 8, 31b-32

Alléluia.

ÉVANGILE

(« Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande »)

+ Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 15, 9-17

**A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père,
il disait à ses disciples :**

**« Comme le Père m'a aimé,
moi aussi je vous ai aimés.**

Demeurez dans mon amour.

**Si vous gardez mes commandements,
vous demeurerez dans mon amour,
comme moi,**

**j'ai gardé les commandements de mon Père,
et je demeure dans son amour.**

Je vous ai dit cela

**pour que ma joie soit en vous,
et que votre joie soit parfaite.**

Mon commandement, le voici :
Aimez-vous les uns les autres
comme je vous ai aimés.
Il n'y a pas de plus grand amour
que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.
Vous êtes mes amis
si vous faites ce que je vous commande.
Je ne vous appelle plus serviteurs,
car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ;
je vous appelle mes amis,
car tout ce que j'ai entendu de mon Père,
je vous l'ai fait connaître.
Ce n'est pas vous qui m'avez choisi,
c'est moi qui vous ai choisis et établis,
afin que vous alliez,
que vous portiez du fruit,
et que votre fruit demeure.
Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom,
il vous le donnera.
Voici ce que je vous commande :
c'est de vous aimer les uns les autres. »

**BIENHEUREUX PIERRE CLAVERIE, EVEQUE,
ET SES COMPAGNONS, RELIGIEUX ET MARTYRS**

Pierre Claverie, né le 8 mai 1938 à Bab-el-Oued (Alger), entra dans l'Ordre des Frères Prêcheurs en 1958 ; il fut nommé évêque d'Oran le 5 juin 1981. Avec ses dix-huit compagnons religieux et religieuses : les sept moines trappistes du monastère de Tibhirine, quatre Pères Blancs de Tizi-Ouzou, un frère Mariste, une petite sœur de l'Assomption, deux sœurs Augustines Missionnaires, deux sœurs de Notre-Dame des Apôtres, une Petite Sœur du Sacré Cœur de Charles de Foucauld, ils vécurent en Algérie durant la seconde partie du XX^e siècle. Serviteurs zélés et effacés de l'Église, humbles et doux apôtres de paix et de pardon pour tous, le Seigneur rayonnait dans leur cœur, dans leur vie, dans leur silence. Ils rendirent le témoignage suprême du martyr entre 1994 et 1996.

Commun de plusieurs martyrs ou des saints (religieux)

Office des lectures

DEUXIEME LECTURE

Homélie du bienheureux Pierre Claverie, évêque et martyr

(Homélie à Prouilhe, 23 juin 1996 :
La vie spirituelle, Éditions du cerf, Paris 1997, p. 833-834)

Le don gratuit de l'amour

Depuis le drame algérien, on m'a souvent demandé : « Que faites-vous là-bas ? Pourquoi est-ce que vous restez ? Secouez donc la poussière de vos sandales ! Rentrez chez vous ! » « Chez vous... » Où sommes-nous chez nous ?... Nous sommes là-bas à cause de ce Messie crucifié. À cause de rien d'autre et de personne d'autre ! Nous n'avons aucun intérêt à sauver, aucune influence à maintenir. Nous ne sommes pas poussés par je ne sais quelle perversion masochiste ou suicidaire. Nous n'avons aucun pouvoir, mais nous sommes là comme au chevet d'un ami, d'un frère malade, en silence, en lui serrant la main, en lui épongeant le front. À cause de Jésus, parce que c'est lui qui souffre là, dans cette violence qui n'épargne personne, crucifié à nouveau dans la chair de milliers d'innocents. Comme Marie, comme saint Jean, nous sommes là, au pied de la Croix où Jésus meurt, abandonné des siens, raillé par la foule. Est-ce que ce n'est pas essentiel pour un chrétien d'être là, dans les lieux de souffrances, dans les lieux de dérélition, d'abandon ?

Où serait l'Église de Jésus-Christ, elle-même Corps du Christ, si elle n'était pas là d'abord ? Je crois qu'elle meurt de n'être pas assez proche de la Croix de Jésus. Si paradoxal que cela puisse vous paraître, et saint Paul le montre bien, la force, la vitalité, l'espérance, la fécondité chrétienne, la fécondité de l'Église viennent de là. Pas d'ailleurs ni autrement. Tout, tout le reste n'est que poudre aux yeux, illusion mondaine. Elle se trompe, l'Église, et elle trompe le monde lorsqu'elle se situe comme une puissance parmi d'autres, comme une organisation, même humanitaire ou comme un mouvement évangélique à grand spectacle. Elle peut briller, elle ne brûle pas du feu de l'amour de Dieu, *fort comme la mort* dit le Cantique des Cantiques. Car il s'agit bien d'amour ici, d'amour d'abord, d'amour seul. Une passion dont Jésus nous a donné le goût et tracé le chemin : *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.*

Donner sa vie. Cela n'est pas réservé aux martyrs ou du moins, nous sommes peut-être appelés à devenir des martyrs témoins du don gratuit de l'amour, du don gratuit de sa vie. Ce don nous vient de la grâce de Dieu donnée en Jésus-Christ. Donner sa vie c'est cela et rien d'autre ! Dans chaque décision, dans chaque acte, donner concrètement quelque chose de soi-même : son temps, son sourire, son amitié, son savoir-faire, sa présence, même silencieuse, même impuissante, son attention, son soutien matériel, moral et spirituel, sa main tendue... sans calcul, sans réserve, sans peur de se perdre...

ou

Testament spirituel du bienheureux Christian de Chergé, prêtre et martyr

(Alger, 1^{er} décembre 1993 ; Tibhirine, 1^{er} janvier 1994 :
L'invincible espérance, Bayard Éditions, Paris 1997, p. 221-224)

Une vie donnée à Dieu et aux frères

Quand un « A-Dieu » s'envisage... S'il m'arrivait un jour - et ça pourrait être aujourd'hui - d'être victime du terrorisme qui semble vouloir englober maintenant tous les étrangers vivant en Algérie, j'aimerais que ma communauté, mon Église, ma famille, se souviennent que ma vie était « donnée » à Dieu et à ce pays. Qu'ils acceptent que le Maître Unique de toute vie ne saurait être étranger à ce départ brutal. Qu'ils prient pour moi : comment serais-je trouvé digne d'une telle offrande ? Qu'ils sachent associer cette mort à tant d'autres aussi violentes, laissées dans l'indifférence de l'anonymat.

Ma vie n'a pas plus de prix qu'une autre. Elle n'en a pas moins non plus. En tout cas, elle n'a pas l'innocence de l'enfance. J'ai suffisamment vécu pour me savoir complice du mal qui semble, hélas, prévaloir dans le monde et même de celui-là qui me frapperait aveuglement. J'aimerais, le moment venu avoir ce laps de lucidité qui me permettrait de solliciter le pardon de Dieu et celui de mes frères en humanité, en même temps que de pardonner de tout cœur à qui m'aurait atteint. Je ne saurais souhaiter une telle mort. Il me paraît important de le professer. Je ne vois pas, en effet, comment je pourrais me réjouir que ce peuple que j'aime soit indistinctement accusé de mon meurtre. C'est trop cher payer ce qu'on appellera, peut-être, la « grâce du martyr » que de la devoir à un Algérien, quel qu'il soit, surtout s'il dit agir en fidélité à ce qu'il croit être l'Islam.

Je sais le mépris dont on a pu entourer les algériens pris globalement. Je sais aussi les caricatures de l'Islam qu'encourage un certain islamisme. Il est trop facile de se donner bonne conscience en identifiant cette voie religieuse avec les intégrismes de ses extrémistes. L'Algérie et l'Islam, pour moi, c'est autre chose, c'est un corps et une âme. Je l'ai assez proclamé, je crois, au vu et au su de ce que j'en ai reçu, y retrouvant si souvent ce droit fil conducteur de l'Évangile appris aux genoux de ma mère, ma toute première Église. Précisément en Algérie, et, déjà, dans le respect des croyants musulmans. Ma mort, évidemment, paraîtra donner raison à ceux qui m'ont rapidement traité de naïf, ou d'idéaliste : « Qu'il dise maintenant ce qu'il en pense ! » Mais ceux-là doivent savoir que sera enfin libérée ma plus lancinante curiosité. Voici que je pourrai, s'il plaît à Dieu, plonger mon regard dans celui du Père pour contempler avec lui ses enfants de l'Islam tels qu'il les voit, tout illuminés de la gloire du Christ, fruits de sa Passion investis par le Don de l'Esprit dont la joie secrète sera toujours d'établir la communion et de rétablir la ressemblance en jouant avec les différences.

Cette vie perdue totalement mienne et totalement leur, je rends grâce à Dieu qui semble l'avoir voulue tout entière pour cette « joie-là », envers et malgré tout. Dans ce « merci » où tout est dit, désormais, de ma vie, je vous inclus bien sûr, amis d'hier et d'aujourd'hui, et vous, ô mes amis d'ici, aux côtés de ma mère et de mon père, de mes sœurs et de mes frères et des leurs, centuple accordé comme il était promis ! Et toi aussi, l'ami de la dernière minute, qui n'aura pas su ce que tu faisais. Oui, pour toi aussi je le veux ce « merci », et cet « À-Dieu » envisagé de toi. Et qu'il nous soit donné de nous retrouver, larrons heureux, en paradis, s'il plaît à Dieu, notre Père à tous deux. Amen !

R/ A toi seul, Fils du vrai Dieu,
la gloire et la louange.

Qui se déclarera pour moi devant les hommes,
Je me déclarerai pour lui devant mon Père.

Qui aura tenu bon jusqu'à la fin,
Je lui donnerai la vie éternelle.

Oraison

Seigneur notre Dieu, qui as donné au bienheureux évêque Pierre et à ses compagnons martyrs, la grâce de communier à la passion du Christ en étant fidèles à l'Évangile jusqu'à la mort; Accorde-nous, par leur intercession, d'être d'ardents témoins du pardon et de la paix. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.